

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'Enfant de l'Arbre



TABLe DES MATIÈRES

I. AUTOUR DU SPECTACLE

<i>Fiche d'identité du spectacle</i>	1
<i>L'équipe artistique et technique</i>	2
<i>La Compagnie</i>	7
<i>Note d'intention de l'auteur et metteur en scène</i>	8
<i>La pièce</i>	9
L'histoire	
Les personnages	

II. AVANT LE SPECTACLE

<i>Introduction</i>	10
<i>Charte du spectateur</i>	11
<i>Travail préparatoire</i>	
La notion de spectacle vivant	12
L'Enfant de l'Arbre : entrée en matière	13

III. APRÈS LE SPECTACLE

<i>Premières impressions</i>	15
<i>Autour du spectacle</i>	
La scénographie	16
Le décor	16
La lumière	16
L'environnement sonore	16
Les costumes	16
Le jeu d'acteurs	17
La langue	17
<i>Activités</i>	
Étude d'un extrait	18
Exercice d'écriture ou d'expression libre	19
Stéréotypes de genre	19
Environnement	20
Vieillesse	20

IV. POUR ALLER PLUS LOIN... **21**

V. LEXIQUE **22**

I. AUTOUR DU SPECTACLE

Fiche d'identité du spectacle

Titre du spectacle : L'Enfant de l'Arbre

Nom de la Compagnie : Compagnie Lé LA

Genre : conte théâtral et musical

Public concerné : de 8 à 14 ans (du CM1 à la 3ème)

Durée : 55 minutes

Écriture et mise en scène : Antoine CHALARD

Distribution :

Aurélié LAURET : L'Enfant de l'Arbre

Florent MALBURET : l'Arbre, le Balayeur, Madame Goudard-employée de la Haute Organisation Nationale du Travail et de l'Emploi, Monsieur Non, Jumeau 2, Doudou

Antoine CHALARD : Monsieur Bouchard-employé de la Haute Organisation Nationale du Travail et de l'Emploi, Karl, Madame Oui, Jumeau 1, Loulou, le Mendiant, la Directrice

Gilles LAURET ou Olivier CORISTA : le Narrateur

Création musicale : Gilles Lauret

Création lumière : Judex Boyer

Costumes : Coline Ploquin & Magali Castellan

Perruques : Françoise Jouveau

Regard chorégraphique : Gloria Aras Gasent

Régisseur général : Donny Sautron

Photos : Ghislain Durif



© Ghislain DURIF EI

L'équipe artistique et technique

Antoine CHALARD (auteur, metteur en scène, artiste dramatique) :

Après des études au conservatoire à Paris en art dramatique puis lyrique, Antoine Chalard a joué dans une quinzaine de spectacles successifs, notamment sous la direction de Marie Montégani, Erwan Daouphars, Stéphanie Tesson ou Valery Rybakov.

En 1998, il fonde la Compagnie du Midi avec Florent Malburet et signe sa première mise en scène avec Les Romanesques d'Edmond Rostand pour le festival d'Avignon. La même année, il crée Le prince et le Diamant des Ténèbres, premier spectacle destiné au jeune public. Ces spectacles sont représentés partout en France et à l'étranger.

Alors les mises en scène s'enchaînent (20 spectacles créés en 20 ans , avec une fidélité aux auteurs contemporains). Très vite soutenue par les grands organismes d'aide à la diffusion de la culture, la compagnie du Midi entre en résidence en 2004 au théâtre de Chelles, ce qui permet à Antoine Chalard de créer des spectacles de grande envergure et d'imposer la compagnie du Midi parmi les compagnies jeune public incontournables.

Sa double formation de comédien et de chanteur l'amène tout naturellement à la création de spectacles pluridisciplinaires, où le chant, la musique, la danse, mais aussi le cirque ont une part essentielle. Son engagement politique et social le porte jusqu'ici à choisir des textes défendant les valeurs qui lui sont chères : la défense des droits et de l'égalité entre tous les hommes.

Invité quasiment chaque année à la Réunion depuis 2010, il tombe définitivement amoureux de l'île, s'y installe et devient directeur artistique de la Compagnie Lé LA en 2017.

Depuis 6 ans il écrit, met en scène et joue les spectacles de la Compagnie. L'Enfant de l'Arbre sera la 5ème création.

Florent MALBURET (artiste dramatique) :

Florent Malburet se forme au conservatoire d'art dramatique d'Avignon, puis à Paris à Camdicea, où il s'initie au chant, à la danse, à l'acrobatie, aux claquettes... Il suit également plusieurs stages dont un en anglais sur le cinéma de John Cassavetes qui lui permet d'approcher les techniques de l'Actor Studio.

Ensuite les projets s'enchaînent. Au théâtre, il joue dans La maison de Poupées d'Ibsen, 36-15 code... de Guy Foissy, Electre, Antigone et les autres, octobre 1943, La mort de Villon de Madeleine Raulic,... En 1996, il participe à son premier spectacle musical Marcel's Story.

En 1998, il rencontre Antoine Chalard au cours d'un atelier de recherche. Ils décident de créer la Compagnie du Midi. De nombreux projets s'enchaînent, notamment au Festival d'Avignon, et partout dans le monde. Ensemble, ils créent également la Compagnie Lé LA en 2017.

Florent participe aujourd'hui à toutes les créations de la compagnie. Il joue notamment les rôles de La Fée bleue et du chat dans Pinocchio 21, et de John dans L'incroyable histoire de John l'éléphant.

Aurélie LAURET (artiste dramatique) :

Aurélie Lauret rencontre le théâtre à 14 ans. Très vite, elle démarre un cursus au conservatoire de la Reunion et y restera trois ans. En 2016, elle participe à un premier projet professionnel. Elle joue avec plusieurs compagnies en passant par le drame au spectacle jeune public. Depuis 2018, Aurélie donne des ateliers de théâtre auprès des jeunes enfants mais également au collège et au lycée. En 2022, elle suit une formation à Paris dans l'atelier de Béatrice Brout.

Gilles LAURET (compositeur et artiste musicien) :

Elevé au sein d'une famille de musiciens (il est le neveu de Max et Jo Lauret), Gilles Lauret commence tôt à chanter et jouer des instruments. C'est à partir de 2004, qu'il se met à écrire ses propres chansons. Influencé par le maloya et le rock (Radiohead, The Doors, Led Zepellin), il monte en 2005 le groupe Andemya pour fusionner ces deux genres. Les musiciens réalisent deux tournées en métropole (2008 et 2010), et leur parcours est récompensé par plusieurs prix, dont la distinction « Meilleur Groupe de Rock de l'Océan Indien », aux voix de l'océan indien.

En 2011, il quitte le groupe et part au Mexique où les horizons artistiques et humains de Gilles vont s'élargir. Il collabore avec des musiciens locaux, réalise des créations musicales pour une troupe de théâtre et à la manière d'un homme-orchestre, développe une proposition solo qu'il présente sur les festivals et dans les centres culturels.

De retour à la Réunion en 2015, Gilles commence par présenter le répertoire solo qu'il a créé au Mexique, puis décide d'en développer une version en duo où il est accompagné par Sami Pageaux à la batterie. En plus d'une première partie de M qu'il effectue en solo, ils enregistrent un EP, se produisent dans les Kabars et les petites salles de l'île, jouent pour l'ouverture de saison du Séchoir et présentent leur projet sur le IOMMA.

Progressivement, les projets se superposent, et Gilles, qui avant tout aime la scène, s'est pleinement investi dans ce nouveau rôle de collaborateur. Après Jean-Didier Hoareau en 2015, dont le projet s'arrêtera en pleine tournée, il accompagne Danyel Waro depuis 2016, travaille avec Sylvain Gouslaye sur la mise en musique de ses textes, et développe le groupe Tapkal en compagnie d'Ananda Peters, Sami Pageaux et Julien Grégoire.

Il a déjà collaboré avec la Compagnie Lé LA pour la création musicale du spectacle Pinocchio 21.

Coline PLOQUIN (costumière) :

Après s'être successivement formée aux arts appliqués et à l'anthropologie, elle suit l'enseignement de l'école Paul Poiret dont elle obtient le diplôme de costumière en 2013.

Depuis elle dessine, réalise et entretient des costumes, que ce soit en atelier (Moulin Rouge), pour des compagnies (Saudade - Philippe Calvario, le collectif La Pieuvre, la Cie Inosbadan, le 3ème Cirque etc.), des théâtres (La Pépinière théâtre, le Théâtre Montansier, etc.), en tournée jusqu'en Chine, ou depuis son atelier de Normandie.

Récemment, elle a créé pour Julie Cavanna les costumes d'Une Sale Histoire adaptée par Benjamin Brenières et d'Un héros d'après Le Suicidé de N. Erdman. Elle collabore régulièrement avec Philippe Calvario notamment pour sa Double Inconstance, et Créanciers, avec Cyril Le Grix - Callas il était une voix et Le journal de l'année de la Peste - ou encore avec Philippe Person pour son Dindon.

En danse contemporaine elle accompagne la chorégraphe Rebecca Journo pour ses créations Whales et Portrait et prépare actuellement sa prochaine pièce.

Avec "L'Enfant de l'Arbre" de la Cie Lé LA, c'est la deuxième fois qu'elle travaille pour du jeune public, après Papoùtsi de la Cie Les Rivages du Vent.

Magali CASTELLAN (costumière) :

Magali Castellan a suivi la formation au Diplôme des Métiers d'Art, costumier-réalisateur (Paris, 2002), ainsi qu'une formation d'accessoiriste en 2010.

Après ses études, elle rejoint la compagnie de théâtre de rue « Babylone ». Elle poursuit ses créations avec des compagnies de cirque, telles que « Anomalie », « Cirque 360 », « Ludor Citrik », etc.

Elle participe en autres aux créations de compagnies de théâtre « Cie Irina Brook », « le Grand Colossal Théâtre », « Cie Zou ».

Elle conçoit les costumes pour l'opéra « Peer Gynt », mis en scène par Irina Brook (au sein du festival de Salzbourg 2012), l'opéra de Nice pour « Roméo et Juliette » et avec l'opéra de Vienne dans le cadre de la mise en scène d'Irina Brook de « Midsummer Night's Dream ».

Elle envisage la création théâtrale comme un travail auprès de comédiens, en évolution tout au long de la création, avec une sensibilité particulière aux matières et à leur transformation. Pour elle, la matière est un fil conducteur qui donne une lecture au spectacle.

Elle est aussi sollicitée pour ses compétences de plasticienne et intervient sur des scénographies avec la Cie Adhok pour le spectacle « Le Nid » en 2016 et « Qui Vive » en 2020.

Gloria ARAS GASENT (regard chorégraphique) :

Gloria Aras Gasent se forme à la danse classique, contemporaine et au moderne/ jazz ainsi qu'à la flûte traversière au conservatoire supérieur de Valencia. Elle poursuit sa formation en France (son pays de résidence depuis 1989) notamment avec Peter Goss (danse contemporaine), Andrei Glegosky (classique), Raza Hamadi (moderne jazz), Gérard Gourdot (Cie.Joseph Nadj), Mark Trompkins (danse contact/ improvisation), Catherine Diverres, ... puis elle découvre la Tanztheater de Pina Bausch à Wuppertal et se forme avec Jean Sasportes, Dominique Duzinski (danseurs de la Cie Pina Bausch) et Christine Kono (Maître de Ballet).

En 1993, elle codirige la Cie Pesce Crudo et se produit en particulier dans les spectacles Negrabox et Tabula dans toute l'Europe, Australie, Brésil, Russie, Singapour...

En 2004, elle crée le duo Etxea pour entamer une recherche dans la performance/improvisation et poursuit une tournée internationale pendant dix ans avec les performances Inexhib, Invertigo, Exstrada.

En 2015, elle intègre la Cie KMK pour la création « Qu'est qu'il y a juste après ? », ainsi que le collectif La Voûte Nomade.

En 2017, elle travaille en étroite collaboration avec la Péniche Lapin Vert & Cie autour des créations pluridisciplinaires : Le Cabaret du Fleuve, La balade des gens heureux, Le flûtiste de Hamelin.

C'est la rencontre avec Caroline Pallares, comédienne/metteuse en scène et capitaine de la Péniche Lapin Vert qui les amène à créer ensemble la Cie Cosmic Rabbit pour continuer la recherche dans l'improvisation libre en danse, voix, interactions humaines avec le lieu et l'instant.

Donny SAUTRON (créateur lumière et régisseur) :

Donny Sautron a commencé par la vidéo à l'âge de 15 ans et a ensuite découvert la lumière.

Intermittent depuis 1998, il a participé à de nombreuses créations théâtrales.

Il a également participé à la création d'une société d'évènementiel " Bibe Event" auquel il a été associé pendant 3 ans.

Il est actuellement en formation « Régisseur général » pour suivre l'évolution constante de son métier.

La Compagnie Lé LA

© Ghislain DURIF EI

Basée à Saint-Pierre, la jeune compagnie Lé LA propose des spectacles et des ateliers pédagogiques sur l'ensemble de l'île. Elle souhaite également toucher un public rarement atteint et sensibiliser les enfants et les adolescents à la pratique théâtrale.



Son premier projet créé à Saint-Pierre en résidence au théâtre Lucet Langenier en avril 2018 est *Eléphant Man*, d'après la véritable histoire de Joseph Merrick. Joué par trois "comédiens-caméléons", le spectacle résolument sobre et dépouillé tente de dévoiler le mystère du fameux John Merrick, dont la bonté et l'intelligence résonnent encore aujourd'hui. Un spectacle pudique sur un être qui fut si impudiquement exposé, un spectacle qui veut osciller entre émotions et réflexion.

Joseph Merrick continue d'inspirer la compagnie car elle présente au festival KOMIDI 2019 La fabuleuse histoire de John l'éléphant, une version jeune public d'*Elephant Man*. A mi-chemin entre conte et théâtre, ce spectacle, très librement inspiré de l'histoire de Joseph Merrick, alias *Elephant Man*, revisite le mythe du Vilain Petit Canard. Il apporte une réflexion sur la différence et l'humanité, tout en plongeant les enfants dans une histoire tendre et émouvante.

Son troisième spectacle est une reprise du *Petit Violon* de Jean-Claude Grumberg, spectacle Jeune Public sur le handicap, l'éducation, la musique, le langage qu'avait déjà monté Antoine Chalard en 2009. L'ambition pour ce projet est de pouvoir le présenter aussi bien dans des théâtres, que sur des places de villages, dans des salles polyvalentes, des cours d'école, ... avec une économie de moyens et une immense envie de partage.

Drôle, poétique et philosophe, *Pinocchio 21*, libre adaptation de l'œuvre de Collodi profondément ancrée dans le monde d'aujourd'hui, apporte une réflexion sur ce qui constitue notre véritable humanité. Portée par trois comédiens et un musicien-chanteur, elle entraîne les jeunes spectateurs dans une aventure palpitante qui les fera rire et réfléchir...

L'Enfant de l'Arbre est la dernière création en date de la Compagnie. Conte initiatique, philosophique, écologique et poétique, l'aventure commence dans un monde enchanté, magique et décalé et, pour sauver celui-ci, le héros doit se confronter à un monde réaliste et rationnel dans lequel il peine à se faire une place.

Note d'intention de l'auteur et metteur en scène

Cette note permet de comprendre le parti pris d'Antoine Chalard (choix d'écriture et de mise en scène, costumes, jeu d'acteurs, etc.).

« Dans la plupart des contes anciens, l'aventure commence dans un monde réaliste, rationnel, et, par la magie d'une formule, d'une porte, d'un songe, le ou les héros se retrouvent confrontés à un monde enchanté, effrayant, magique ou décalé.

Dans L'Enfant de l'Arbre, conte moderne, le processus est inverse. On découvre le héros dans un monde parfait, féerique, idéal, où l'homme et la nature ne font qu'un, où le travail est absent, une sorte d'Eden originel. Mais notre héros se trouve obligé de quitter ce monde idyllique pour un monde inconnu et irrationnel : le nôtre.

En plus d'être un conte initiatique où le héros va grandir, acquérir des connaissances, se débarrasser de certaines certitudes et s'ouvrir aux autres, L'Enfant de l'Arbre est donc aussi un regard posé sur notre société, notre fonctionnement, avec bienveillance et curiosité, mais également avec un esprit critique parfois féroce. À la manière d'un Candide de notre temps, la naïveté de notre jeune héros va mettre en exergue certains de nos dysfonctionnements, de nos illogismes et de nos égoïsmes, sans jamais être dans le jugement ou la morale.

L'écologie est également au cœur du sujet. On parle ici de la nécessité de se fondre dans la Nature et non pas de la dominer, ainsi que de la nécessité du partage des ressources. Par manque d'eau, l'Arbre va mourir, et avec lui, l'Enfant, et donc toute une part de l'humanité. De l'autre côté du monde, il y a l'eau, mais pas question de la faire voyager. C'est une vision un peu naïve, un peu enfantine de l'équilibre Nord/Sud, et pourtant bien réelle et parfaitement compréhensible pour le jeune public.

Enfin, parce qu'il faut y croire, parce qu'elle existe pour tous ceux qui veulent l'accueillir, la magie est présente tout au long de ce conte. Dès le départ avec l'existence de l'Arbre prodigue, puis elle se prolonge tout au long de l'histoire grâce au Magicien qui va exaucer les vœux intimes de l'Enfant. Elle est la conséquence de la bonté et de la naïveté de notre jeune héros. C'est parce qu'il accepte de donner tout ce qu'il a que l'enfant va s'enrichir, parce qu'il pleure sincèrement sur le sort de l'Arbre que ses larmes se transforment en rivière.»

Antoine Chalard

La pièce

L'histoire

L'Enfant vit au pied de l'Arbre. L'Arbre veille sur lui, le nourrit, le protège. L'Enfant aussi prend soin de l'Arbre.

Tout semble fait pour ne jamais s'arrêter.

Mais un jour funeste, l'Arbre ne trouve plus d'eau dans les profondeurs de la Terre. Il perd ses feuilles. Il va mourir. Et l'Enfant aussi. L'Enfant doit partir et trouver l'eau.

À travers ce conte poétique, écologique et drôle, la Compagnie Lé LA interroge une fois de plus notre société. À l'instar d'un Candide des temps modernes, le jeune personnage pose un regard naïf et bienveillant sur son fonctionnement et ses paradoxes. Pourquoi faut-il travailler et s'habiller ? Pourquoi tout mettre dans des cases ? Pourquoi l'eau ne se trouve-t-elle qu'au robinet ? Pourquoi certains y ont-ils accès et d'autres non ? ...

Les personnages

L'Enfant : jeune enfant naïf et bienveillant ayant une relation profonde avec la nature

Le Balayeur : employé de la ville qui croise la route de l'Enfant et le guide dans sa quête

M. Bouchard et Mme Goudard : employés de la Haute Organisation Nationale du Travail et de l'Emploi où l'Enfant espère trouver un travail

Karl : responsable du service habillage qui accompagne l'Enfant dans le choix de son habit de travail

Madame Oui et Monsieur Non : personnes chez lesquelles l'Enfant se rend pour son travail fourni par la HONTE

Les jumeaux : jumeaux chez lesquels l'Enfant se rend pour son travail fourni par la HONTE

Doudou et Loulou : couple de vieux messieurs chez lequel l'Enfant se rend pour son travail ; amis

Le Mendiant : personne que l'Enfant croise dans la rue en se rendant au Château d'Eau

La Directrice : directrice du Château d'Eau qui contrôle les stocks d'eau de la ville

Le Narrateur : personnage qui accompagne l'Enfant par la parole et la musique

II. AVANT LE SPECTACLE

Introduction

À l'attention des enseignant.e.s :

Peut-être que pour certains enfants, ce spectacle sera leur première expérience théâtrale, leur première sortie au théâtre, la première fois qu'ils/elles vivront l'expérience sensitive et émotionnelle qu'est une représentation, la première fois qu'ils/elles applaudiront à la fin du spectacle. Cela peut les stimuler, les exciter, les intriguer, les rebuter, les questionner, etc.

Pour vivre au mieux le spectacle, les enfants doivent se sentir en sécurité et donc être préparés. Les échanges "d'avant et d'après-spectacle" sont importants, et ce dossier pédagogique est là pour vous donner quelques outils et pistes de réflexion autour du spectacle, afin de vous aider à accompagner au mieux les enfants dans leur expérience théâtrale.



© Ghislain DURIF EI

Charte du spectateur

Étudier les règles et comportements favorables au bon déroulement du spectacle pour tous, comédien.ne.s et spectateur.trice.s. Cette étude permettra également d'ouvrir sur l'éducation citoyenne avec l'évocation des notions de droits et de devoirs, de contraintes, de rapport aux autres, de respect, etc.

Pour les plus jeunes...

- Je dépose mes affaires calmement, et me prépare sagement à rentrer dans la salle
- J'en profite pour observer le théâtre ou la salle qui m'accueille aujourd'hui pour le spectacle
- Je prévois de passer aux toilettes avant le spectacle
- Si je suis au théâtre, je donne mon billet à la personne du théâtre
- Une fois rentré.e dans la salle, je m'installe sans bousculade
- Je n'emmène ni nourriture, ni boisson
- À l'intérieur, avant le spectacle, je suis autorisé.e à chuchoter
- Le noir se fait : cela signifie que le spectacle va bientôt commencer... Le silence s'installe
- Je découvre le spectacle, posément sur mon siège et n'embête pas mes camarades
- Sauf urgence, je reste assis.e à ma place tout au long de la représentation pour ne pas déranger le jeu des comédien.ne.s
- Je mesure mes réactions au cours de la représentation pour respecter l'écoute des autres spectateurs et le travail des artistes
- La lumière se rallume, les artistes saluent : le spectacle est fini !
- J'applaudis pour remercier les artistes, si le spectacle m'a plu
- Je sors tranquillement de la salle, sans bousculade, ni cri
- J'échange avec mes camarades de classe sur mes impressions

...et les plus grands

- Si je suis au théâtre, je donne mon billet à la personne du théâtre
- J'éteins mon téléphone portable pour n'occasionner aucune gêne sonore ou visuelle
- Je n'emmène ni nourriture, ni boisson
- J'entre calmement dans la salle et m'installe proche de la scène
- Sauf urgence, je reste assis.e à ma place tout au long de la représentation pour ne pas déranger le jeu des comédien.ne.s
- Je mesure mes réactions au cours de la représentation pour respecter l'écoute des autres spectateurs et le travail des artistes
- À la fin du spectacle, j'applaudis si le spectacle m'a plu pour remercier les artistes, puis je sors calmement de la salle
- J'échange avec mes camarades de classe et mes professeurs sur mes impressions

Travail préparatoire

La notion de spectacle vivant

Travailler sur la notion de spectacle vivant :

- qu'est-ce que le spectacle vivant ?
- la différence entre une pièce de théâtre et un film / le théâtre et le cinéma
- la différence entre un.e comédien.ne et un personnage
- les différents métiers (comédien.ne, metteur.e en scène, technicien.ne son et lumières, costumier.ère, musicien.ne, administrateur.trice, chargé.e de production, ...)

Exercice : relier chaque métier à sa fonction

Comédien.ne	●	●	J'élabore les décors du spectacle.
Auteur.trice	●	●	Je suis en charge de l'élaboration des costumes.
Metteur.e en scène	●	●	Je crée des contrastes de lumière.
Costumier.ère	●	●	J'organise les temps de travail, je coordonne, je diffuse le spectacle.
Accessoiriste	●	●	Je dirige les répétitions.
Compositeur.trice	●	●	Je m'occupe des contrats, des budgets, ...
Constructeur.trice décor	●	●	Je gère les relations avec la presse.
Créateur.trice son	●	●	J'interprète un personnage de la pièce.
Créateur.trice lumière	●	●	J'utilise des musiques déjà créées et en fais des montages.
Scénographe	●	●	Je m'occupe des accessoires utilisés.
Administrateur.trice	●	●	Je crée des mélodies.
Chargé.e de production /diffusion	●	●	J'écris le spectacle.
Chargé.e de presse	●	●	J'imagine l'espace dans lequel évoluent les comédien.nes.

L'Enfant de l'Arbre : entrée en matière

1. Les thèmes abordés

- La répartition de l'eau :

aujourd'hui plus que jamais l'accès à l'eau est un enjeu géopolitique majeur. Garant de la richesse des pays du Nord, cause affichée ou non de guerres en Afrique ou en Asie, l'Eau est sans doute le bien le plus précieux pour l'humanité et toutes les formes vivantes. En symbolisant cette problématique par l'existence d'une « directrice du château d'eau » toute puissante dans ce conte, les enfants peuvent se rendre compte de l'importance de l'enjeu.

- La question du genre :

seul dans son état primitif, l'Enfant n'a jamais eu l'occasion de se poser de questions sur son sexe. Quand il arrive dans notre monde, c'est pratiquement la première chose qu'on lui demande. Lui alors pose la question du choix possible ou non...

- La nécessité du travail :

l'Enfant comprend vite que dans notre société, pour accéder à ce qu'il y a de plus précieux, l'Eau, il faut de l'Argent. Et que quand on n'a pas d'argent, il faut un travail pour en gagner. Et que ce peut être compliqué à trouver...

- La vieillesse :

en rencontrant Jean-Pierre et Pierre-Jean, l'Enfant se rend compte qu'il y a aussi des « oubliés », des gens qu'on ne voit plus. C'est pourtant avec eux qu'il va partir pour sauver le monde...

2. Les personnages

- Si cela n'a pas été fait auparavant, aborder la notion de personnage de théâtre et de comédien.ne

- On peut demander aux élèves d'imaginer ce à quoi pourraient ressembler les personnages

- Demander aux élèves d'émettre des hypothèses sur les traits de caractère des personnages à l'aide des quelques indices textuels portés dans le tableau ci-après.

L'Enfant	« À toi ma Terre ! Si belle ! Si généreuse ! » « Demain je vais à l'Office National du Travail, je demande à ce qu'on m'offre un travail et comme ils sont très très gentils il me feront cadeau d'un. » Il extirpe le sou du fond de sa poche et le tend au mendiant. « Tiens. Vis, s'il te plaît. »
L'habilleur	« No way, Babe ! Tu veux me faire perdre mon Job ou quoi ? » « Baby, ce n'est pas en portant une robe que tu changeras le monde. »
La Directrice	« Oui. Je suis le boss ici. Le doyen du château d'eau. Je gère le parc aquatique. » « Le protocole c'est pour les autres. Pour ceux qui n'ont pas d'arguments... valables, si vous préférez. [...] Et maintenant, un bon conseil : méfiez-vous des mendiants et autres vermines qui voudraient vous prendre ce que vous avez et qui n'appartient qu'à vous. »

3. Le titre et l'affiche

Pour clôturer cette partie consacrée à la découverte de la pièce, on peut également proposer aux élèves un travail sur l'analyse du titre de la pièce ainsi que sur l'étude de l'affiche.

- Pourquoi avoir choisi ce titre ?

- Quelles sont les premières impressions des élèves à la vue de l'affiche ?

Qu'est-ce que l'affiche laisse voir du spectacle ? Qu'est-ce que les élèves imaginent en observant l'affiche ?

- Quels liens peuvent être établis entre le titre et l'affiche ?

4. L'écriture / le texte

L'Enfant de l'Arbre est la quatrième pièce jeune public de la Compagnie Lé LA. Il s'agit d'une pièce découpée en quatorze scènes. Ces dernières sont relativement courtes.

Le texte de la pièce se compose essentiellement de dialogues.

C'est au narrateur/musicien que l'auteur attribue la plupart des monologues. Le personnage adresse le plus souvent son texte au spectateur, dans une posture d'interlocuteur direct du public (et non de « pensée à haute voix »). Ces monologues sont parfois parlés, parfois chantés.

Antoine Chalard tend ici à relier les acteurs aux spectateurs, en rompant le quatrième mur qui, traditionnellement, isole le plateau de la salle et le monde de la fiction du monde réel. L'auteur préfère dans cette pièce les dialogues avec des répliques brèves et rapides de la part des personnages.

L'écriture de cette pièce de théâtre permet à l'auteur d'aborder la question du genre et la question de la différence, de questionner notre lien au travail, de souligner les enjeux environnementaux actuels, de mettre en lumière les inégalités économiques et sociales.

Antoine Chalard choisit de concentrer l'action sur le personnage principal : l'Enfant, et d'illustrer l'ensemble des points énoncés dans le paragraphe précédent à travers les échanges et les interactions de l'Enfant avec les autres personnages.

III. APRÈS LE SPECTACLE

Premières impressions

Avant d'entrer dans le vif du sujet et d'évoquer tout ce qui est relatif au spectacle à proprement parler, il peut être intéressant d'interroger les élèves sur leur expérience de théâtre :

- Est-ce que la représentation s'est bien passée ?
- Est-ce que les élèves ont bien vu ? bien entendu ? étaient bien installés ?
- Est-ce que les élèves ont ressenti des émotions ? Si oui, ont-elles été bien reçues ? trop fortes ? désagréables ? agréables ? etc.
- Est-ce que l'histoire a bien été comprise ? a plu ? a dérangé ?
- Qu'ont-ils apprécié/déprécié lors de cette expérience ? (accueil, rencontre avec les artistes, moment de fiction, musique, costumes, etc.)



© Ghislain DURIF EI

Autour du spectacle

La scénographie

- Comment les spectateurs sont-ils placés par rapport à la scène ? Quel est l'effet produit ?
- Quels sont les choix de mise en scène et le parti pris esthétique ? S'agit-il d'une mise en scène réaliste, théâtralisée, symbolique ?

Le décor

- Où se déroule principalement l'action de la pièce ? Comment ces lieux sont-ils représentés ?
- Les décors semblent-ils en rapport avec le texte ? Avec l'affiche du spectacle ?
- L'espace est-il vide ou encombré ? Minimaliste ?
- Quels sont les accessoires principaux de la pièce ? À quels moments interviennent-ils ?

La lumière

- Y-a-t-il des jeux de lumière ? Quelles sont leurs fonctions ?
- Quelles sont les différentes ambiances lumineuses que l'on peut relever dans le spectacle ? À quels moments de l'histoire correspondent-elles ?

L'environnement sonore

- Comment et où les sources musicales sont-elles produites (en direct par des musicien.ne.s ou enregistrées et introduites par la régie technique) ?
- Quel est son rôle ?

Les costumes

- Décrivez les costumes et les accessoires.

Le jeu des comédien.ne.s

- Les comédien.ne.s sont-ils déjà sur scène lorsque les spectateurs pénètrent dans la salle ? Sont-ils/ immobiles ou bien en mouvement ? Quel est l'effet produit ?
- Comment s'organisent les entrées et les sorties ? Les personnages sont-ils le plus souvent nombreux ou bien peu nombreux sur scène ?
- Les personnages ont-ils des contacts physiques entre eux ? À quel moment et dans quelles circonstances ?
- Décrivez les ressemblances et dissemblances entre les personnages : aspect physique, caractère, origine sociale.
- Décrivez la communication non-verbale entre les comédien.ne.s : par quels canaux passe-t-elle ?

La langue

- Quel est le niveau de langue utilisé par les comédien.ne.s ? Pourquoi ce choix ? Quel est l'effet produit ?
- Quelle est la fonction des moments de silence ?



© Ghislain DURIF EI

Activités

Étude d'un extrait - Scène 10

Scène 10. Au château d'Eau. L'Enfant et la Directrice.

LA DIRECTRICE : Bonjour. Vous cherchez l'eau ?

L'ENFANT : Oui. Pour l'Arbre. Vous avez un robinet ?

LA DIRECTRICE : Oui. J'ai tous les robinets, même.

L'ENFANT : Tous les robinets du monde ?

LA DIRECTRICE : Oui. Je suis le boss ici. La doyenne du château d'eau. Je gère le parc aquatique.

L'ENFANT : C'est une chance de vous rencontrer...

LA DIRECTRICE : Oui. Je suis votre bonne étoile, on dirait.

L'ENFANT : Et donc, je peux avoir un abonnement ?

LA DIRECTRICE : Oui. Pour cela, on vous demandera numéro de sécurité sociale, police d'assurance, RIB, trois dernières fiches de paie, avis d'imposition, attestation d'hébergement, carnet de santé, rhésus sanguin, passe sanitaire et livret de famille.

L'ENFANT : Je n'ai pas tout cela.

LA DIRECTRICE : Ah... Ce sont pourtant les pièces nécessaires et indispensables. Il y a un protocole à respecter, vous savez.

L'ENFANT : Mais je n'ai pas tout cela.

LA DIRECTRICE : Qu'est-ce que vous avez, alors ?

L'ENFANT : J'ai la Terre pour marcher, l'air pour respirer, la lumière pour m'éclairer, le feu pour me réchauffer, et, depuis toujours, j'avais l'Arbre pour...

LA DIRECTRICE : Je crains que ce que vous versez à votre dossier ne soit pas denrée consommable, monnaie trébuchante, si vous préférez...

L'ENFANT : Ah... Sinon, j'ai aussi cela, que m'a donné le balayeur...

L'Enfant déverse toutes ses pièces d'or devant la directrice. Un temps.

LA DIRECTRICE : Je pense que cela suffira...

L'ENFANT : Plus besoin de pièces nécessaires et indispensables ? C'est sûr, hein ? Fi du protocole, alors ?

LA DIRECTRICE : Le protocole c'est pour les autres. Pour ceux qui n'ont pas d'arguments... valables, si vous préférez. Voici l'eau. Profitez-en bien ! (Il lui remet un tuyau d'arrosage se terminant par un robinet.) Et maintenant, un bon conseil : Méfiez-vous des mendiants et autres vermines qui voudraient vous prendre ce que vous avez et qui n'appartient qu'à vous. Ne soyez pas trop naïf ! Vous m'avez l'air un peu...

(geste significatif)

L'ENFANT : Ben oui...

La Directrice disparaît. L'Enfant reste seul avec son robinet. Il s'y désaltère. Puis se met en route pour le Pays de l'Arbre.

Questions sur l'extrait :

- Que laissent transparaître les premières répliques de la Directrice sur sa personnalité ? (se baser également sur sa représentation physique lors du spectacle où elle apparaît très grande, très apprêtée > arrogance, toute-puissance)
- Quelle figure de style est utilisée dans la réplique suivante de la Directrice : « Oui. Pour cela, on vous demandera numéro de sécurité sociale, police d'assurance, RIB, trois dernières fiches de paie, avis d'imposition, attestation d'hébergement, carnet de santé, rhésus sanguin, passe sanitaire et livret de famille. » ? (accumulation, exagération) Quel est l'effet recherché par l'auteur en utilisant ce procédé ? (effet d'abondance, souligner l'aberration des demandes de la Directrice de par la quantité des documents demandés mais aussi la pertinence de ceux-ci)
- Quel type de ressources L'Enfant énonce à la Directrice ? (ressources naturelles) Quel type de ressources est attendu par la Directrice ? (ressources monétaires) Que révèle la réaction de la Directrice lorsque l'Enfant lui montre ses pièces d'or ? (l'argent peut tout acheter, même la ressource naturelle qu'est l'eau, et l'argent passe au-dessus des règles)

Exercice d'écriture ou d'expression libre

À l'écrit ou à l'oral :

- imaginer une suite de l'histoire
- ou imaginer des variantes de l'histoire : qu'aurait-il pu se passer si l'Enfant n'avait jamais récolté le moindre sou en travaillant ? ou si l'Enfant n'avait pas fait preuve de générosité envers le mendiant ? etc.

Stéréotypes de genre

- Dessiner deux colonnes au tableau : une colonne « stéréotypes filles » et une colonne « stéréotypes garçons ».
- Questionner les élèves sur ce que leur évoquent ces mots. Noter dans la colonne correspondante.
- Générer un débat : certains mots se retrouvent-ils dans les deux colonnes ? Est-il plus évident pour les élèves de remplir la colonne « stéréotypes filles » ou la colonne « stéréotypes garçons », et pourquoi ? D'où proviennent les stéréotypes énoncés par les élèves : modèles familiaux, entourage amical, représentations sociétales, etc. ?
- Pour aller plus loin : analyser des messages véhiculés par les médias (publicités, émissions télévisées, etc.) sur les stéréotypes de genre > les identifier et réfléchir à leur impact sur la perception de soi et des autres.

Environnement

- **Atelier de création d'œuvres d'art à partir de matériaux et/ou d'objets à recycler** (bouteilles en plastique, bouchons en plastique ou en liège, cartons, etc.)
- **Étude de cas sur les écosystèmes locaux** : demander aux élèves de choisir un écosystème (rivière, forêt, océan, etc.) et de mener une étude sur la biodiversité de cet écosystème, ses menaces et ses mesures de conservation (existantes mais aussi propositions des élèves sur des solutions de sauvegarde et de protection)
- **Concours de projets environnementaux créatifs** : demander aux élèves de créer des affiches, vidéos, tracts ou autre support sur des thèmes tels que le changement climatique, la pollution, la protection de la faune et de la flore, etc. en proposant des solutions innovantes (réalistes ou non)
- **Étude du cycle de vie des arbres** : de la germination des graines à la croissance des jeunes pousses jusqu'à la maturité des arbres adultes / les différentes parties de l'arbre (racine, tronc, etc.), leur fonctionnement et leur rôle dans la vie de l'arbre

Vieillesse

- **Projet mémoire & souvenirs** : demander aux élèves d'interviewer des personnes âgées de leur entourage sur leurs souvenirs et leurs expériences de vie pour ensuite créer des albums souvenirs et/ou préparer des présentations pour partager ces histoires avec leurs camarades de classe

IV. POUR ALLER PLUS LOIN...

Œuvres littéraires

- **Candide**, Voltaire
- **Le Petit Prince**, Antoine de Saint-Exupéry
- **Tarzan, seigneur de la jungle**, Edgar Rice Burroughs

Œuvres cinématographiques

- **La Belle Verte**, Coline Serreau

Philosophie

- **Le mythe du bon sauvage** > pensée rousseauiste

V. LEXIQUE

Accessoire : objet ou meuble utilisé dans un spectacle.

Comédien.ne : personne dont la profession est d'interpréter un personnage, de jouer un rôle au théâtre.

Compagnie/Collectif : groupe de personnes associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles (danse, théâtre, cirque, musique).

Console (ou pupitre) : pupitre de mélange et de commande du son ou de la lumière.

Costumier.ère : personne en charge de l'élaboration et la conservation des costumes.

Côté Cour/Côté Jardin : au XVII^e siècle, étant sur le plateau et regardant la salle, la loge d'avant-scène du roi était du côté droit et celle de la reine du côté gauche. Le côté droit s'appelait donc "côté du Roi" et le gauche "coté de la Reine". Avant la Révolution, la comédie française (troupe de théâtre d'état) s'installe dans la salle des machines du Palais des Tuileries : le côté droit qui donne sur le Jardin des Tuileries devint le "côté jardin", et le côté gauche qui donne sur la Cour du Carrousel devint "côté cour". Quand on est spectateur, côté jardin désigne la gauche et côté cour la droite.

Coulisse : dégagement dissimulé au public par des rideaux (pendrillons) ou le décor, sur les côtés et au Lointain.

Dialogues : conversation entre plusieurs personnages.

Distribution : répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur.e, metteur.e en scène, comédien.ne.s, éclairagiste, etc.).

Filage : répétition particulière où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

Gélatine (ou gélat) : feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.

Générale : ultime répétition d'ensemble d'un spectacle (avant la première), donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

Gril : plancher à claire-voie situé au-dessus du cintre et où se trouve l'appareillage de toute la machinerie.

Jauge : capacité d'une salle en nombre de spectateurs.

Loges : espaces réservés aux comédien.ne.s pour se préparer avant la représentation.

Metteur.e en scène : personne qui donne un sens personnel au spectacle et dirige les répétitions. Il/elle garantit l'harmonie du spectacle en unifiant le style d'un spectacle, dans le jeu des comédien.ne.s, les costumes et l'espace des décors.

Plateau : autre nom de la scène.

Rappel : applaudissements qui rappellent les comédien.ne.s après les premiers saluts.

Régisseur.e (général, lumière, ou son) : il/elle est responsable de la technique générale du spectacle, des effets de lumière ou des effets sonores. Chaque compagnie et chaque théâtre a son/sa régisseur.e.

Salut : retour sur scène des artistes qui viennent s'incliner devant le public.

Scénographie : elle correspond à la dimension visuelle du spectacle et à sa mise en espace (décors, costumes, accessoires, etc.)